
La parentalité dans les blogs

Entre écriture pour soi et lecture des autres

Livia Cadei*, Chiara Sità**

** Université Catholique de Milan*

Faculté de Psychologie

Largo Gemelli, 1

20123 Milano

Italie

livia.cadei@unicatt.it

*** Université de Vérone, Département de Philosophie, Pédagogie, Psychologie*

Lungadige Porta Vittoria, 17

37129 – Vérone

Italie

chiara.sita@univr.it

RÉSUMÉ. Parmi les pratiques d'échange actuelles, les blogs se sont imposés auprès des parents. Il s'agit d'une forme d'écriture personnelle adressée à un public de lecteurs qui permet de redessiner la limite entre sphère privée et publique, de partager l'expérience parentale dans un espace de communication vaste et immédiat, de créer des liens et des échanges entre auteurs et lecteurs. L'analyse du contenu de 25 blogs de parents biologiques et adoptifs met en évidence le travail d'élaboration identitaire des parents dans l'écriture et la façon de le partager avec d'autres sur le réseau Internet. Nous nous intéresserons notamment à la caractéristique des blogs situés à la frontière entre les « écritures pour soi-même » et les « écritures pour autrui ».

MOTS-CLÉS : parentalité, pratiques d'écriture, narration familiale, blogs, parents adoptifs

1. Introduction

L'écriture est une pratique fréquente adoptée actuellement aussi bien par les futurs parents que par les nouveaux. Avec l'écriture, les parents répondent au besoin de préserver la mémoire des événements, de garder le souvenir des petites choses et de revivre une expérience particulière (Francis, 2006). À côté de l'écriture sur supports traditionnels, l'emploi du blog s'est imposé également auprès des parents (Francis & Cadei, 2013). Désormais le blog est une forme de communication très répandue, permettant d'aborder différents thèmes (familial, sportif, culturel, politique, etc.). Le blog est « une sorte de journal public où le blogueur publie, plus ou moins fréquemment, des histoires, des opinions, des réflexions, des expériences ou toute autre information » (Aime & Cossetta, 2010, p. 85).

Depuis quelques années, l'habitude de publier des textes sur le net a radicalement changé, grâce au développement de plates-formes de blogs gratuites. Dans le « milieu » du réseau, les genres littéraires comme l'autobiographie et le journal, qui avaient une tradition, un temps et un style définis, prennent des formes nouvelles et en même temps, redessinent les possibilités concrètes d'interagir et d'échanger. S'il est vrai, que généralement les blogs prennent la forme de journaux intimes, dont le contenu privé est communiqué dans des billets quotidiens, mensuels et annuels, de nombreux blogueurs reconnaissent eux-mêmes que cet exercice ne s'apparente en rien à la publication d'un journal intime. En théorie, la différence est nette : comme l'explique un spécialiste du genre autobiographique, « le diariste (blogueur) ne suit que certains fils de son existence, ce qui fait problème, ou le passionné : le journal (en ligne) n'est nullement un récit complet de sa vie, ni un fidèle autoportrait. Parce qu'il n'est écrit que pour soi et qu'il passe sous silence bon nombre d'informations contextuelles évidentes pour l'auteur, un journal intime est dès lors bien plus difficilement lisible qu'un billet de blog » (Lejeune, 2000, pp. 30-33). Selon Rouquette « les blogueurs semblent être plus à l'aise avec le néologisme de « blog extime », plutôt qu'avec celui de blog personnel, comme s'ils revendiquaient une démarche publique, collective de leur pratique » (Rouquette, 2009, p. 214). En effet cette notion « d'extimité » intègre plus fortement le caractère central de l'interactivité, des réactions des internautes sur le contenu des sites¹.

2. Les blogs des parents : entre recherche d'identité et de relations

L'objectif est d'étudier l'emploi et l'écriture des blogs afin de comprendre si et comment ils interagissent avec la construction de l'identité parentale.

Le thème à explorer, par conséquent, concerne les blogs considérés comme des environnements à « haut degré d'identité, des saillies numérisées des processus psychologiques à travers lesquelles chaque être humain produit et reproduit constamment sa propre identité » (di Fraia, 2007, p. 36).

À ce propos une maman écrit dans son blog :

« Ce site parle de parcours qui ne se révèlent que lorsque, tu les as déjà entrepris. Ils deviennent évidents lorsque tu fais le bilan. Ensuite, tu te rends compte que ce parcours, apparemment accidentel, dessine en fait une approche éducative spécifique² ».

Les blogueurs présentent une identité en devenir, qui apparaît, ainsi qu'aux lecteurs, par le récit de leurs propres expériences. Le récit est « une pratique quotidienne inscrite dans les fentes du flux de l'expérience qui tente de la capturer et de l'arrêter, et qui accompagne la vie du sujet en en devenant une partie » (di Fraia, 2007, p. 60).

Le blog transcrit l'immédiateté de la publication en ordre chronologique, à une présentation reflétant la personnalité de l'auteur, ses passions et son point de vue (Nardi, Schiano & Gumbrecht, 2004, p. 42). Il s'agit d'une identité racontée, capturée dans des instantanés, des moments du quotidien, choisis et objectivés comme des moments significatifs.

¹ L'emploi de ce néologisme nourrit d'ailleurs beaucoup de discussions sur les blogs. Sur ce thème et ce terme initialement utilisés par Serge Tisseron pour décrire la multiplication des témoignages, confessions dans des émissions télévisées, voir Tisseron, 2001 et Rouquette, 2008.

² <http://www.cuoredimamma.org/>

« A quoi ça sert ? Un cahier "blog" dans lequel je décris des moments de la vie pour laisser à mes enfants un souvenir de nous, c'est une photo d'un temps qui fuit et il est si difficile de *carpere diem* »³.

« Par ce blog, je tiens à laisser une trace de mon expérience en tant que mère, comme on le fait dans un journal de naissance »⁴.

Les billets déposés dans les blogs sont toujours adressés à un destinataire : ils sont généralement écrits pour un public implicite ou explicite. C'est la présence potentielle d'un public et la possibilité d'être immédiatement qualifié en tant qu'auteur qui différencient principalement les blogs des formes du journal personnel traditionnel. Les blogs permettent un dialogue et une coproduction entre auteurs et lecteurs. L'identité est, par conséquent, un processus « en cours, auquel la personne a travaillé tout au long de son existence avec l'aide des autres » (di Fraia, 2007, p. 47).

Dans le blog, la dimension relationnelle est, par conséquent, importante car l'information n'est pas seulement transmise, mais elle est partagée, mise à disposition dans un contexte de relations. Bien que virtuelles, les relations sont établies en fonction des écrits qui restent ouverts, interactifs et, qui par conséquent, sont en attente de révisions ou de réponses. Selon la langue sociologique et la théorie du capital social, les blogs ont une fonction de lien (*brindging*), c'est-à-dire qu'ils permettent de créer des liens, des relations entre blogueurs et visiteurs et tous les autres blogueurs. De cette façon, le blog crée ou stimule « l'émergence de nouvelles communautés d'opinion de la collectivité établies sur la base d'affinités » (Aime & Cossetta, 2010, p. 85). Un réseau de relations se développe entre des personnes partageant des idées et des intérêts et désireuses de les communiquer.

« On y respire une atmosphère dynamique, optimiste et soucieuse de créer un réseau de contacts de plus en plus étendus. Ce petit monde parallèle m'a intrigué dès que je l'ai découvert. (...) Ce qui me fascine ? L'énorme potentiel, offert par la discussion et l'échange d'informations, de sentiments, d'anecdotes et d'idées. C'est le partage d'un chemin, nous marchons ensemble, malgré l'évidente diversité des approches et des styles, et nous regardons vers l'avenir »⁵.

L'engouement pour les blogs est dû également à la possibilité de réagir à un contenu, dans une logique d'influence réciproque et non unidirectionnelle. « L'interaction avec les lecteurs, l'attente de leurs commentaires, de leurs conseils, font partie intégrante des motivations des blogueurs. En cela, le blog est d'abord une pratique sociale plus qu'une activité personnelle » (Nardi, Schiano & Gumbrecht, 2004, pp. 231-232), ou plutôt une activité sociale et à la fois interactive, à distance et écrite.

« Il était une fois ...

Aujourd'hui, ce blog a un an. Une année qui m'a enrichi de façon incroyable et enviable. Cela a été un défi pour moi, je suis mobile et je n'aurais pas pensé pouvoir résister si longtemps.

Comme je l'ai souvent dit, dès le début, ce blog a eu deux objectifs : 1. conserver la trace de mes enfants et de notre parcours ; 2. informer et élargir un réseau (...)

Les deux points sont désormais au nombre de trois : vous donner la possibilité de vous exprimer, c'est précisément l'objectif recherché dans *in itinere*, qui est la réponse à votre confiance et à votre participation »⁶.

Quelle que soit la motivation à l'origine du blog, il faut tenir compte du rôle très important joué par les réactions, c'est-à-dire les interactions avec les autres blogueurs. Les auteurs s'adressent à leurs lecteurs, bien conscients de leur présence, mais sont en même temps à la recherche de styles et de limites à utiliser dans l'écriture de l'expérience, entre intimité et « extimité ».

« Bonjour à tout le monde, je n'ai pas écrit dans ce blog depuis longtemps. Je suis désolée. Je crois que les raisons sont multiples : d'abord, c'est une question très personnelle et je ne veux pas étaler ma douleur et ma frustration. Je suis sûre que vous le comprenez »⁷.

³ <http://www.mammaimperfetta.it/>

⁴ <http://lauramamma.blogspot.com>

⁵ « La chiamano blogomammasfera », <http://www.cuoredimamma.org/>

⁶ « Un anno di voi », <http://www.mammaimperfetta.it/>

Le blog devient de plus en plus un espace social ; il naît de l'interconnexion potentielle des blogs entre eux, qui constituent autant de lieux fréquentés, parce qu'ils sont lus et reliés les uns aux autres. Le blogueur n'est pas seulement un auteur qui s'affiche publiquement. Il est également un lecteur qui se promène de blog en blog, qui laisse parfois des commentaires sur les espaces de publication de ses congénères. Prenant vie à travers les interactions sociales, la plate-forme est un espace de construction de codes et de normes implicites, auxquels se soumet la majorité de ces pratiquants de l'écriture publique, qui remplit ainsi une fonction importante dans le processus d'affirmation identitaire.

L'importance des réactions des internautes « se mesure indéniablement au nombre d'échanges, de commentaires ou d'observations que les blogueurs font spontanément et régulièrement à leurs lecteurs. La satisfaction de voir son travail reconnu, l'obligation ressentie de ne pas décevoir, de publier régulièrement sont indéniables » (Rouquette, 2009, p. 217).

« Les vacances sont toujours l'occasion d'une comptabilité. Pendant ces deux années 800.000 internautes ont visité ce blog, vous avez laissé plus de 7000 commentaires. Sur ces pages vous vous êtes aidés, écoutés, soutenus, et vous avez échangé des adresses et créé des liens d'amitié. Il s'agit de la plus grande satisfaction et c'est ce qui, dans le chaos absurde de ces derniers mois a permis à la passion pour cet espace de rester vivante »⁸.

Notre recherche vise à cerner le thème de l'identité parentale et sa place dans le réseau. Dans les blogs se façonnent les identités particulières et les formes d'interaction à travers lesquelles les parents décrivent, mais aussi comparent le rôle des pères et des mères.

3. Une recherche exploratoire sur les écritures des parents en ligne

La première étape de notre recherche exploratoire concerne l'identification et la sélection des blogs constituant le corpus de l'enquête. Les blogs varient considérablement par leur nature et leur contenu, et « entrer dans la blogosphère, c'est comme regarder dans un labyrinthe sombre et emmêlé » (Hookway, 2008, p. 98). On y trouve une multitude de voix.

Nous avons travaillé sur des blogs en italien, utilisés par des parents biologiques et des parents adoptifs. La sélection des textes est très difficile dans le contexte du réseau Internet, qui est très changeant et qui n'offre pas d'index exhaustifs des événements qui y ont lieu. En l'absence de recherches précédentes publiées en Italie et d'une population délimitée, nous avons utilisé les critères d'inclusion suivants :

- Contenu : blogs décrivant la transition vers la parentalité
- Temps : textes qui sont en ligne au moins depuis six mois
- Auteurs : corpus présentant différents auteurs, comprenant des mères, des pères et des écrits de couple.

Les blogs ont été sélectionnés à partir de trois portails très fréquentés en Italie, le premier, consacré à la vie familiale (« *alfemminile* ») hébergeant des blogs de parents, les autres accueillant tous les types de blogs (« *blogspot* » et « *splinder* »). Nous avons aussi limité le nombre des blogs analysés afin de pouvoir effectuer une analyse qualitative. Nous avons travaillé sur un corpus de 25 blogs (12 de parents biologiques, 13 de parents adoptifs).

L'échantillonnage « boule-de-neige » nous a semblé préférable pour un objet de recherche dynamique et en construction (Klein, 2007, p. 23). Ce choix a été motivé, non seulement par la relative variabilité de l'objet de la recherche, mais aussi par la nécessité d'explorer la relation entre les blogs. En règle générale, le blog est « un espace (*thread*), où les visiteurs peuvent faire des commentaires sur ce que l'auteur écrit, où ils peuvent discuter et se confronter dans ce qu'on appelle la « conversation distribuée » » (Aime & Cossetta, 2010, p. 85). Une liste de liens (*links*) favoris sur la page d'accueil permet de se connecter à d'autres sites ou blogs (*blogroll*). Ainsi, il est possible de passer de la page personnelle des blogueurs où se trouvent « les blogs que je lis », « où je fouille », « que j'aime visiter », à d'autres pages en ligne. Pour repérer les blogs des parents adoptifs, les liens entre un blog et l'autre peuvent être trouvés sur les sites hébergeant les « blogs amis » ou les sites des lecteurs. Très souvent les blogs forment aussi un réseau avec d'autres blogs de parents adoptifs faisant partie de la même association ou ayant adopté un enfant du même pays.

⁷ <http://www.dagliappenninialleande.splinder.com>

⁸ « Non ozio, nè otium », <http://www.mammaimperfetta.it/>

Les unités de texte dans les blogs ont été examinées en premier lieu en fonction de la classification des types d'identité présentée par Sébastien Rouquette. Dans son travail, il affirme que « les blogueurs ne se cantonnent pas à un seul sujet : eux-mêmes. L'engouement que cette nouvelle activité suscite fait ressortir cinq types de motivation (...) : témoigner, dévoiler sa personnalité (éventuellement créative), tisser de nouveaux liens amicaux, donner son avis, écrire » (Rouquette, 2009, pp. 222-223). Or, quelle que soit la motivation dominante du blogueur, ce serait une erreur de considérer que les réactions de l'internaute jouent un rôle minoritaire (Nardi, Schiano & Gumbrecht, 2004). Leur influence est déterminante dans l'évolution des blogs.

4. Propositions explicatives

Notre exploration a consisté en l'identification des différentes facettes de l'identité parentale dans les blogs et des réactions provenant des lecteurs.

4.1. Construire, communiquer et renforcer l'identité parentale

Le blog est un espace permettant de présenter une identité personnelle. Echanger sur un blog renforce l'idée de construire sa propre identité et, dans notre cas, son identité parentale. Le blog permet de s'exposer selon ce que l'on veut ou ce que l'on souhaite être. Dans le blog, l'auteur revendique l'originalité de son identité, et celle-ci est reconnue dans les interactions des internautes.

« Je suis père depuis plus d'un an et les questions que je me pose ne sont pas comme - vous pourriez penser - à propos des aspects éducatifs ou affectifs. *Paterpuer* est un nom approprié pour moi et mon bébé, nous nous éduquons réciproquement, l'un et l'autre, avec une facilité qui m'étonne chaque jour »⁹.

La réponse du lecteur :

« Tu es vraiment un bon « papy » qui a donné à son fils la bonne place dans l'échelle des priorités »¹⁰

Et encore le blogueur :

« Je te remercie de tout cœur. C'est agréable de se sentir compris ».

Les couples adoptifs, ont davantage de problèmes à se présenter aux lecteurs et à présenter une identité parentale et familiale :

« Nous avons arrêté de nous demander si Cris sentira que nous sommes sa maman et son papa. Nous le sommes. Si nous ne nous le demandons plus, cela veut dire que quelque chose s'est passé »¹¹.

De ce point de vue le développement des blogs n'est pas seulement l'expression d'un « moi d'abord », mais donne aussi la possibilité de visibilité, conscience et épanouissement.

4.2. Etre en relation

Le blog donne l'opportunité de pouvoir présenter sa personnalité, mais aussi de témoigner de sa vie, de raconter les expériences de tous les jours, les changements et les difficultés. Le récit sur le blog est le vecteur d'une relation à soi, constructive et d'une relation à l'autre, réconfortante.

⁹ « Non chiamarmi papy », <http://paterpuer.blogspot.com/>

¹⁰ <http://daddysupermaxieroe.blogspot.com/>

¹¹ <http://www.siamofamiglia.splinder.com>

« Lire les blogs des parents m'aide à comprendre ce que j'ai en commun avec les autres, l'expérience des autres m'aide à comprendre ma propre histoire. La lecture des autres me donne des idées et me fournit des suggestions qui me permettent d'être utile »¹².

La réponse du lecteur :

« Je ne pense pas que partager sa vie privée sur le web équivaut à s'exhiber. Tout comme tu l'as écrit, et je te remercie pour avoir trouvé les mots exacts pour décrire ce que je ressentais depuis un certain temps, j'écris sur mon blog parce que l'émotion d'être parent est grande, belle et poignante en même temps, ce qui ne peut être maîtrisé sans menacer d'exploser ! »¹³.

Avec le soutien et l'encouragement, se joue, dans la relation, une forme de don/contre-don. « Selon Gobdout, le besoin de donner proviendrait du fait que nous sommes tous, au départ, en état de dette et que notre identité se construit dans la mesure où nous rendons actif ce que nous avons reçu, en donnant à notre tour. Bien que possiblement anonyme, le don continue de transporter l'identité même imaginée, du donneur » (Millerand, Proulx & Rueff, 2010, pp. 219-220).

« Pour moi, ce monde est une source inépuisable d'idées et de réflexions qui vont renforcer mes choix, sans cesser d'insuffler une nouvelle vie »¹⁴.

Les réponses des lecteurs :

« Merci de m'avoir citée et merci pour tous ces *links* ».

« Merci de me citer et merci pour t'être ajoutée à mes lecteurs du blog ».

« Merci aussi de ma part. Site beau et intéressant ».

« Bonjour, tout d'abord merci pour m'avoir incluse dans les *links* ».

Pour les parents adoptifs, la relation avec les lecteurs est un moyen indispensable de soutien, de partage, d'échange d'informations.

« Si vous avez des questions ou des doutes, ou si vous voulez demander des informations, je suis à votre disposition. Je sais combien il est important de pouvoir échanger avec des gens qui ont déjà vécu l'aventure de l'adoption et qui y sont impliqués. Si je n'avais pas eu le soutien de beaucoup d'amis qui comprennent mon expérience je ne m'en serais pas sortie »¹⁵.

« Nous étions avides d'informations, avec un grand besoin d'échanger avec ceux qui étaient dans la même situation que nous. C'est pour ça qu'un blog peut être vraiment utile. Pour ne pas nous sentir abandonnés »¹⁶.

4.3. Information, « opinion making », engagement civil.

Dans l'espace médiatique, le blogueur se sent fortement obligé de se justifier, d'assumer ses propos et de construire une image cohérente de lui-même, de ses témoignages ou de ses idées. L'usage du blog implique deux facettes : « d'un côté il facilite l'exposition publique de témoignages privés, de l'autre il oblige les témoins à assumer publiquement leurs choix et donc –selon la tournure des débats – à les expliquer, les motiver, les justifier » (Rouquette, 2009, p. 239).

C'est le cas dans les posts suivants :

« Aujourd'hui je délaisse le rôle de mère blogueuse qui raconte ses propres affaires pour vous inviter à signer l'appel de Massimo Fini et de Marco Travaglio pour la défense de notre Constitution »¹⁷.

¹² « A difesa dei blog genitoriali », <http://paterpuer.blogspot.com/>

¹³ <http://lauramma.blogspot.com/>

¹⁴ « La chiamano blogomammasfera », <http://www.cuoredimamma.org>

¹⁵ <http://www.iportogruaresi.splinder.com>

¹⁶ <http://www.ilpadresospeso.it>

¹⁷ « élections, lodo alfano presidenziali U.S.A. », <http://lisa2007.splinder.com/>

Il est intéressant de noter la position du blogueur qui prend de l'influence au rythme des échanges et du choix des arguments :

« Un petit glossaire, oh oui, c'est nécessaire.

Dink : acronyme de *Double Income No Kids*, c'est à dire deux revenus mais sans enfant par choix.

Childless : ceux qui veulent des enfants mais qui n'en ont pas pour plusieurs raisons

Childfree : qui ne veut pas et n'a pas l'intention d'avoir d'enfants.

« Je ne suis pas une mère qui glorifie la maternité, qui a sacrifié le travail, qui a fait des choix exclusifs dans un esprit de dévouement aux enfants, qui a renoncé à ses intérêts et à ses relations pour se consacrer au rôle de mère. Mais je suis quand même une mère et mes enfants m'interrogent sur le sens de la vie quotidienne, et à cet égard, à nouveau, je suis en désaccord avec Meier quand elle dit qu'avoir un enfant est la meilleure façon d'éviter de se poser des questions sur le sens de la vie, puisque tout tourne autour de lui : il est un merveilleux substitut de la quête existentielle »¹⁸.

Les échanges des lecteurs :

« Des grandes questions chère *mamma imperfetta* ».

« Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je n'aime pas ceux qui ne veulent pas d'enfants. Pourquoi ont-ils besoin de créer un mouvement ? Quel est le but ? »

« Je n'avais jamais entendu parler de ça et cela m'a intrigué : j'ai lu ça et là quelques sites que tu as indiqués ».

« J'aimerais que des membres de *childfree* viennent nous en expliquer le sens ».

Il est intéressant d'observer que l'échange soulevé par la thématique advient avec 16 *posts* dont 10 postés un jour plus tard et 4 dans les jours suivants, 2 seulement quelques mois plus tard. L'échange semble, par conséquent, être immédiat. Il se présente comme une réaction à des affirmations plutôt que comme un débat documenté.

Pour les parents adoptifs, les destinataires privilégiés sont d'abord les autres parents qui suivent un parcours d'adoption. Dans ce type d'échange, le côté informatif est très évident : dans les blogs, les parents ajoutent souvent au récit de leur expérience des *links* avec des règles, des sites d'associations et donnent des conseils. Ils semblent représenter un appui identitaire fondé sur l'appartenance à l'ensemble des « parents adoptifs ». Le blog prend aussi la forme d'une initiative publique qui a pour but la défense de ses droits et qui exprime un désir d'être écouté sur le plan politique. Le côté informatif devient parfois prépondérant, comme dans le cas du blog d'une mère adoptive, avocate, qui fait de son blog un espace pour donner des conseils aux parents.

Les parents adoptifs expriment souvent leur attachement et leur engagement aux pays d'origine de leurs enfants. Dans leurs récits, l'attention à la vie de leurs enfants avant l'adoption se traduit souvent par un désir de connaître la situation sociale et les problèmes du pays et du continent d'où ils viennent et de s'engager pour aider et soutenir les associations qui y travaillent en faveur des enfants et des familles.

« Voilà nous sommes en Colombie, la terre de nos enfants et nous la sentons déjà un peu comme notre terre aussi »¹⁹.

« L'Afrique, terre où le monde est né, où le monde mourra si l'indifférence continue. Nous allons y revenir, bien sûr mon fils, c'est ta terre et elle le sera toujours si tu le veux »²⁰.

4.4. Une pratique d'écriture

L'histoire d'une expérience singulière est véhiculée dans le blog par la parole écrite. La production elle-même est filtrée à travers le prisme de la langue. Le mot, qui organise le sens, rend accessible l'histoire de la vie dont l'auteur devient blogueur. À l'écriture et à l'activité littéraire, les blogueurs accordent une attention particulière, parce que les blogs sont adressés aux autres. « Il ne s'agit pas seulement de réfléchir à ses propres

¹⁸ « *childfree* », <http://www.mammaimperfetta.it>

¹⁹ <http://www.siamofamiglia.splinder.com>

²⁰ <http://www.runalbert.blogspot.com>

émotions ou de garder une trace de ses souvenirs, il faut savoir mettre sa vie en récit » (Rouquette, 2009, p. 240) et choisir un style pour attirer les lecteurs.

« Je m'excuse d'avance pour la langue qui peut sembler un peu de "blog", mais je suis souvent orientée par une déformation professionnelle ... Je vous promets que je vais m'engager, donnez-moi du temps »²¹.

Une sorte d'attachement se développe entre les lecteurs et blogueurs, appelés à relater leurs aventures quotidiennes. Les blogueurs deviennent des acteurs publics, constamment évalués par leurs lecteurs. Ils sont stimulés par la présence d'un auditoire, qu'il ne faut surtout pas décevoir (Rouquette, 2009, p. 242).

Les lecteurs écrivent :

« J'ai aimé la façon dont tu écris et pour ça j'étais curieuse de te lire en premier »

« Le titre est très joli ! ».

« Bienvenue, et félicitations pour ta magnifique présentation ».

« Très bien écrit, très vrai ton post ».

« Bonjour Silvia, ce post est particulièrement beau, car il n'est pas de la rhétorique et il a du courage ».

Les réponses de *mammaimperfetta* :

« J'aime jouer avec les mots, je suis enthousiaste, je l'apprécie, ça m'enrichit, me stimule. (...) Par l'écriture, cependant, je me mesure, je construis des barrages dont les pensées et les émotions s'écoulent lentement ».

Encore des réactions de blogueurs :

« Bonjour Silvia ! Merci beaucoup pour ton blog ! C'est une belle mission que la tienne ! »

« Tu as une plume merveilleuse, Silvia. Tu as la capacité de nous raconter des petits morceaux de vie, sans jamais être banale, répétitive, prévisible et plus important encore, toujours avec une grande sincérité ».

4.5. Nouer des liens affectifs

Le blog devient encore un outil pour la construction d'un réseau d'amitié.

« Je t'ai appelée Silvieta ! J'espère que ça ne te dérange pas mais ça m'est sorti d'un seul jet, car parfois j'ai l'impression de te connaître ... grâce à cette puissance du blog, je suis avec toi par la pensée »²².

« Nous voulons vous remercier de tout cœur, vous qui êtes en train de vivre ce chemin avec nous et qui partagez nos espoirs, nos peurs, et surtout notre bonheur »²³.

5. Conclusion

5.1. Questions vives

a) Aujourd'hui, l'intérêt de la recherche en sciences sociales pour les blogs augmente de plus en plus et suscite de nombreuses interrogations.

Même si, parmi les objectifs déclarés dans plusieurs blogs, il y a celui de « laisser une trace de sa propre existence » - comme l'affirme une maman blogueuse – pour « laisser un souvenir » à son enfant, la possibilité d'avoir un lieu où déposer toutes sortes d'affirmations, qui permet aussi l'utilisation du matériel, évolue au cours du temps, et n'offre pas de garanties précises quant à son utilisation future. En effet, « les contenus (les blogs)

²¹ « Titoli di testa », <http://daddysupermaxieroe.blogspot.com>

²² <http://improvvisamenteinquattro.splinder.com>

²³ <http://www.siamofamiglia.splinder.com>

sont stockés physiquement dans un *server* situé quelque part dans un monde flou » (di Fraia, 2007, p. 81), dont les modalités de garde et de conservation sont inconnues. Alors, si le blog a pour objectif un don permettant, dans le futur, d'éventuelles conversations avec les enfants, il représente au moment présent un outil d'expression, des pensées et des émotions irrépressibles. Il semble aussi que le désir d'affirmation et de reconnaissance de l'identité, en tant que parents, fasse son chemin dans le sens d'une « détraditionnalisation » des formes d'identité qui étaient transmises d'une génération à l'autre. C'était une construction verticale d'identité du père et de la mère, tandis qu'aujourd'hui les échanges sont de plus en plus horizontaux.

b) Les blogs des parents adoptifs présentent certaines caractéristiques devant être soulignées. En ce qui concerne les destinataires, on a déjà remarqué que le plus souvent l'écriture est destinée aux autres parents adoptifs, ou même aux parents qui adoptent des enfants du même pays. L'analyse du contenu des blogs des parents adoptifs montre une temporalité qui souvent est articulée sur trois périodes :

1. Celle d'avant l'adoption, qui souligne l'attente et surtout les obstacles et les difficultés (bureaucratiques, personnelles, du couple).

2. Celle du voyage vers le pays de l'enfant, qui parfois semble assumer une valeur mythique, un rituel de passage, comme en témoignent les passages suivants :

« C'est la nuit, nous n'avons pas envie de manger dans l'avion. Quelques bières atténuent la tension, nous bavardons avec nos copains d'aventure, en attente de rencontrer leurs enfants, comme nous. Il a été facile de les reconnaître au *check-in* à Istanbul, notre monde s'est renversé finalement, nous sommes les blancs, pâles, stressés. Le bruit des moteurs change, l'avion tourne, nous commençons à descendre, notre cœur bat de plus en plus fort, un sursaut, je tiens la main de ma femme, nous atterrissons »²⁴.

« Nous avons vécu chaque instant du long vol à travers l'océan : en regardant la terre sous nos pieds, nous avons vu l'avion quitter notre continent pour voler vers le continent qui va être notre pays pour quelques jours, le lieu où notre famille va naître »²⁵.

3. Celle du retour à la maison et la construction d'une nouvelle famille, une période marquée par des sentiments contrastés, de joie, d'incertitude, de peur de ne pas être à la hauteur. Plusieurs récits soulignent les difficultés de comprendre l'enfant dans cette période, son langage étranger, ses façons de réagir, ses silences.

Une autre particularité des blogs des parents adoptifs concerne le langage. Les auteurs des blogs sont des mères, des pères ou des couples. Dans toutes ces typologies, le pronom personnel sujet le plus utilisé n'est pas le « *je* », comme habituellement dans l'écriture des blogs, mais le « *nous* », avec deux significations : il y a un *nous* identifiant le couple, qui représente le sujet des actions et des pensées partagées, même si l'auteur n'est qu'un des deux parents. Il y a aussi un *nous* qui représente la catégorie des « parents adoptifs », souvent mentionnée dans les blogs. Chaque auteur semble vouloir marquer son appartenance au monde d'expériences des parents qui vivent le processus d'adoption, parfois avec le désir de devenir une voix collective.

« J'ai l'impression que les associations sont devenues plus agressives envers les parents. Il semble que nous les dérangeons. Je ne sais pas pourquoi. S'ils ne veulent pas travailler avec nous, pourquoi sont-ils là? »²⁶

« Je sais que je peux partager ces sentiments avec vous, nous connaissons bien ce que signifie l'attente, le désir et la frustration... »²⁷.

c) Le blog est un instrument qui offre une écriture fragmentée, ouverte et flexible où les idées y sont déposées, mais où elles sont aussi en cours de construction. C'est pour cela que le blog peut être un processeur de pensées. La question qui se pose est celle du pouvoir et de l'exercice d'une influence dans les blogs. Les blogueurs

²⁴ <http://www.runalbert.blogspot.com>

²⁵ <http://www.horacontigo.blogspot.com>

²⁶ <http://www.uncuoresolo.splinder.it>

²⁷ <http://www.vietmamma.blogspot.com>

peuvent faire émerger de nouvelles autorités, non par la validation d'un réseau (parfois très limité) d'experts ou par la validation d'une autorité établie, mais par l'adhésion progressive et consentante de masses d'individus. Ce qui se joue ici, c'est la remise en cause des intermédiaires traditionnels de la distribution de l'autorité.

La mise en relation des contenus et des idées « provoque une série de débats et de rencontres caractérisant la forme de la blogosphère et participant à la construction de ses contenus » (Klein, 2007, p. 41).

5.2. Les points aveugles

Du point de vue méthodologique, nous relevons deux enjeux de la recherche sur les blogs.

Le premier concerne la dimension mouvante des blogs : la mise à jour fréquente des contenus, la diversité des genres caractérisent le dynamisme de la toile. Cela affecte la question de la récolte des données dans un secteur – celui de l'écriture sur Internet – toujours en évolution, qui échappe à toute classification et tentative de mise en forme (Mortesen & Walker, 2002).

Le deuxième enjeu est l'interactivité des blogs : la possibilité d'interagir à travers des commentaires, d'avoir un point de contact avec l'auteur incitent les blogueurs à une pratique d'échanges et de mise en relation croissante.

Ces enjeux soulignent l'exigence d'une méthodologie pour un objet de recherche qui est interactif et non permanent. Le travail sur les blogs repose sur une certaine forme « d'éphémère », de « quasi vivant » qui transforme le processus de recherche, parce qu'elle impose une vision diachronique au chercheur, c'est-à-dire la nécessité de prendre en considération la mouvance. Et encore, « considérer le blog comme un espace d'échange évolutif et constructif nécessite de l'interpeller dans une structure plus vaste qui intègre la figure de l'Autre, cet alter devenu nécessaire, et de se centrer sur l'échange comme support d'analyse » (Klein, 2007, pp. 26-27).

Bien qu'il soit trop tôt pour conceptualiser définitivement le blog, c'est un moyen de recherche suscitant de nombreuses questions concernant l'interdisciplinarité. Il faut une position méthodologique et épistémologique pour envisager un outil permettant au blogueur d'intégrer sa vie privée à sa vie publique, d'osciller entre centration sur lui et décentralisation vers son public, ce qui est l'expression d'une façon personnelle et originale d'utiliser le réseau et en même temps d'être exposé à la pression des opinions. Jusqu'à aujourd'hui la recherche s'est concentrée surtout sur la production des blogs, mais nous pensons que dans le futur, il faudra être attentif aux lecteurs pour mieux évaluer les relations entre le blogueur, son écriture, et les lecteurs des blogs et la production de commentaires.²⁸

Références bibliographiques

Aime, M. & Cossetta, A. (2010). *Il dono al tempo di Internet*. Torino : Einaudi.

di Fraia, G. (2007) (Ed.). *Blog-grafie. Identità narrative in rete*. Milano : Guerini.

Francis, V. (2006). Becoming a parent : what parental writings teach us. In La Sala G.B., Fagandini P., Monti F. & Blickstein I. (Ed.), *Coming into the World : A Dialogue between Medical and Human Science* (pp.65-84). Berlin/New-York : De Gruyter.

Francis, V. & Cadei, L. (2013). Les blogs des parents : des pratiques d'écriture parentale comme forme de soutien de la parentalité. In Schneider B. & Mietkiewicz M.-C. (Ed.), *Des écrits pour et sur l'enfant. Figures de l'enfance et relations éducatives : représentations, savoirs, normes* (pp. 149-167). Ramonville, Sainte Agne : Erès.

Hookway, N. (2008). Entering the 'blogosphere' : some strategies for using blogs in social research, *Qualitative Research*, n.8, (91), 91-113.

Klein, A. (2007) (Ed.). *Objectif Blogs ! Exploration dynamique de la blogosphere*. Paris : L'Harmattan.

²⁸ NB : Les sections 1, 2 et 5 de cet article sont à attribuer à Livia Cadei les sections 3 et 4 à Chiara Sità.

- Lejeune, Ph. & Bogaert, C. (2006). *Le Journal intime, Histoire et anthologie*. Paris : Textuel.
- Millerand, F., Proulx, S. & Rueff, J. (2010). *Web social. Mutation de la communication*. Presse de l'Université du Québec : Québec.
- Mortesen, T. & Walker, J. (2002). Blogging thought: personal publication as online research tool. In Morrison A. (Ed.), *Researching ICTs in Context* (pp. 249-279). Oslo: InterMedia – University of Oslo.
- Nardi, B., Schiano, D.J., Gumbrecht, M. & Swartz, L. (2004). Why we blog. *Communications Of The Acm*, n. 47.
- Rouquette, S. (2008). Les blogs « extimes » : analyse sociologique de l'interactivité des blogs. *Tic&société* [En ligne], Vol. 2, n° 1, mis en ligne le 13 octobre 2008, Consulté le 01 juillet 2010. URL : <http://ticetsociete.revues.org/412>.
- Rouquette, S. (2009). *L'analyse des sites internet. Une radiographie du cybersp@ce*. Bruxelles : De Boeck.
- Tisseron, S. (2001). *L'intimité surexposée*. Paris : Ramsay.

